

## « LES TROIS JOURS DU CONDOR » : ESPION PARANO LÈVE-TOI !

RESTAURÉ EN 4K, LE CHEF-D'ŒUVRE DE SYDNEY POLLACK RESSORT EN SALLE. ROBERT REDFORD Y EST TOUJOURS ÉBLOUISSANT.

OLIVIER DELCROIX @Delcroixx

**R**estauré et fringant comme un sou neuf, revoilà en salle la quintessence du film d'espionnage conspirationniste des années 1970. Dès les premières images, on retrouve les ordinateurs qui ronronnent, gros comme des armoires de grands-mères. On imagine qu'ils symbolisent la modernité par excellence. Des analystes plaisaient dans un appartement new-yorkais cosu.

Dans une ambiance digne d'une bibliothèque universitaire, ces documentalistes portant veste en tweed et noeuds papillon passent leur vie à lire, décrypter, analyser, déchiffrer, tout ce qui se publie sur la planète pour le compte de la CIA. Quant à Robert Redford, il est en retard. Avec son bonnet marin, il se faufile sur son Solex dans le trafic matinal de Manhattan. Lui, c'est le doux-dingue de la bande, celui qui comprend qu'on a utilisé une « balle de glace » pour tuer un homme, car il l'a lu dans la bande dessinée *Dick Tracy*. Redford décrypte des romans et des BD en quête de messages codés. Mais il n'a rien d'un espion. Encore



moins d'un homme de terrain. Ce matin-là, toute sa section va être assassinée. Max von Sydow orchestre avec élégance et sobriété un massacre en règle, minutieux, ordonné, implacable. Tous meurent sauf Redford. Le grain de sable de la pop culture dans l'océan du savoir. Son chef tente alors de le faire disparaître

**Faye Dunaway et Robert Redford dans un thriller qui questionne l'Amérique sur la loyauté de ses organisations gouvernementales.**

LES ACACIAS

aussi. Sydney Pollack prend le spectateur à la gorge. Le fugitif lutte pour sa vie, et transforme Faye Dunaway en otage.

Loin d'*Out of Africa* et de *Tootsie*, Sydney Pollack signe un chef-d'œuvre nimbé de paranoïa, où la CIA en prend pour son grade. Adapté du roman de James Grady, ce thriller éminemment politique plonge au cœur des États-Unis des années 1970 post-scandale du Watergate, et s'interroge sur la loyauté des organisations gouvernementales. À l'époque, Coppola sort *Conversation secrète*, avec Gene Hackman (1974), et Alan J. Pakula *À cause d'un assassinat* (*The Parallax View*, 1974) avec Warren Beatty. C'est la fin de l'innocence. Dans *Les Trois Jours du Condor* (1975) l'Amérique se réveille du cauchemar vietnamien avec la gueule de bois. Heureusement, Hollywood a tout vu. Et le *New York Times* a multiplié le nombre de ses lecteurs... ■



### « Les Trois Jours du condor »

Thriller de Sydney Pollack  
Avec Robert Redford, Faye Dunaway,  
Max von Sydow  
Durée 1h57

■ L'avis du Figaro: ●●●●●